

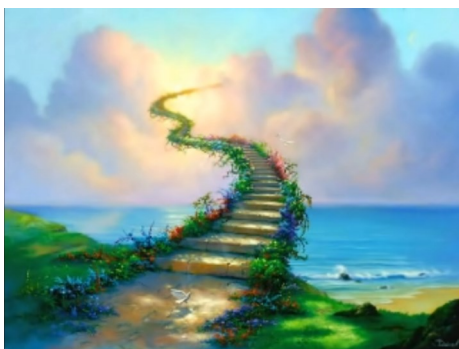


Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

85270 Saint Hilaire de Riez

N° 2, décembre 2020

VERT LA VIE est une association de loisirs culturels, avec une forte polarisation vers la biodiversité et le patrimoine. La musique est l'un de ses modes d'expression privilégiés.



Encore faut-il dé-finir le mot culture, notamment en le dé-limitant par d'autres formes de loisirs : c'est ainsi qu'il sera au mieux dé-terminé.

Il existe au moins trois sortes de loisirs : l'occupationnel, le festif et le culturel. Une représentation en triangle, selon la méthode complexe d'Edgar Morin, va nous permettre une réflexion plus nuancée qu'une simple opposition binaire.

Ainsi, l'occupationnel peut être défini comme une façon de « tuer le temps avant qu'il ne nous tue » (d'après Simone de Beauvoir). Il apporte généralement de la satisfaction : c'est toujours ça (latin *satis* : assez, suffisant).

Revue N° 2 des intersections de l'association VERT LA VIE

Directeur de la publication :
Bernard Taillé

Comité de rédaction : le CA de
VERT LA VIE ; rédacteurs :
des adhérents... et d'autres.

N° 2, décembre 2020

Le festif, lui, procure une joie immédiate (*festivitas* : joie, gaieté). On retrouve aussi dans ses dérivés latins l'idée de hâte : la fête est un plaisir gourmand qui se déguste goulûment. Il rassemble les personnes dans une même communauté pour un moment souvent intense.

Le culturel demande d'abord une implication personnelle plus ou moins solitaire, avant de grands moments de communion. Cette implication personnelle se retrouve aussi dans la culture physique. L'effort, le travail préalable qu'elle suppose, en font un plaisir différé. La culture a cette propriété de rendre satisfait, joyeux, et surtout heureux.

Chacun.e de nous articule de façon singulière ses différents loisirs. Si je faisais du macramé, ce serait purement occupationnel, alors qu'il y a sans doute une façon très culturelle de concevoir une œuvre d'art en tissu tressé, et des moments de tressage plus ou moins festifs en groupe.

<http://gerardgreco.free.fr/spip.php?article52>

παράδεισος, ου (ὸ) [ǝǝ] I parc, lieu planté d'arbres où l'on entretient des animaux, Xén. An. 1, 2, 7, etc. ; Cyr. 1, 3, 14, etc. || II le paradis, c. à d. : 1 l'Éden, SPT. Gen. 2, 8 || 2 le séjour des âmes bienheureuses, NT. 2 Cor. 12, 4, etc. (persan pairi-daēza-, clôture ; p. le second terme cf. τείχος).

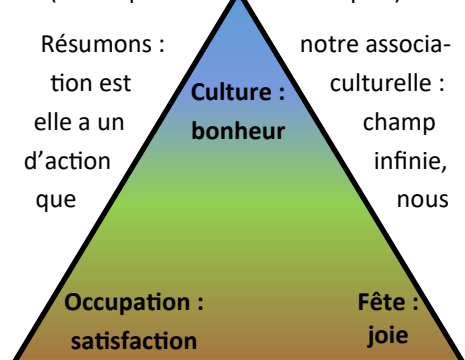
Le paradis : un jardin en grec

Quand nous préparerons un spectacle musical, nous serons dans une élaboration culturelle qui répond à tous les critères énumérés ci-dessus (temps d'élaboration, travail personnel avant moment de partage). J'espère bien que les spectateurs, eux, recevront notre travail comme un moment festif.

Ce qui fait à mon avis l'originalité de la culture, c'est son aspect absolu. L'occupationnel est presque par définition très relatif, et la fête est un moment certes

ardent, mais suivi parfois d'une « gueule de bois » qui nous en fait mesurer les limites.

La culture, elle, est infinie : le champ des possibles dans ce domaine est extrêmement ouvert, se définissant parfois en niches particulières, parfois en vision d'une grande ampleur. Ainsi par exemple, la botanique est à la fois très ciblée dans ses déterminations, et extrêmement ample dans sa vision générale de la nature, avec toutes ses interactions. Elle est proprement cosmique, du grec *kósmos* : ordre (le cosmos) et beauté (cf. les produits cosmétiques).



restreignons seulement par nécessité (biodiversité, patrimoine, art...). Elle nous procure un bonheur à la mesure de notre implication personnelle.

Nous aurons sans doute à définir ce que nous entendons par biodiversité et patrimoine. Quel est notre rapport à la nature, qu'entendons-nous par patrimoine ?

Je sais que nous vivons d'intenses moments de plaisir différé : c'est la définition même du septième ciel.

Bernard Taillé

<https://www.youtube.com/watch?v=mx---BDJw20>

<https://www.lacoccinelle.net/242689.html#content-menu-2>

Sommaire



<https://chaudfontaine.blogs.sudinfo.be/>

	Page		
Éditorial	1	Comment fabriquer un bâton de pluie	13
Sommaire	2	Chansons-puzzle	15
Roger Gonthier, architecte	3	... / Le goëland argenté	16
Une belle minette	5	Le saunier et ses colocataires sauvages	17
L'Ankou	7	Mon beau sapin	19
Ils squattent nos villes	10	Petit escargot	21
Chanson bio : s'il suffisait qu'on sème	11	Le Noël des petits oiseaux	28
Un remède millénaire	12	VERT LA VIE	29

Les dessins originaux sont signés par l'auteur/trice.

Les photos signées sont soit en © copyright (demander l'autorisation à l'auteur pour en disposer), soit en copy-left (usage libre en citant sa source).

Les photos non signées sont issues de Wikipédia (fr, de, en, etc.)



Cette publication pratique une politique de l'offre en matière culturelle : c'est l'auteur/trice qui détermine la longueur de l'article.

Toutefois, au-delà de 10 pages par article, il pourra être procédé à une fragmentation sur plusieurs numéros, ou à une publication à part.



De nombreux liens internet jalonnent certains articles de cette revue.

Vous pouvez les ouvrir en cliquant simplement dessus (ou Ctrl + clic [facebook], ou même en procédant à un copier/coller dans la barre de titre de votre navigateur).



La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur/trice et la reconnaissance de la rédaction. La mise en pages est harmonisée entre les articles, et peut faire l'objet de discussions avec l'auteur/trice.

Un comité de rédaction est constitué pour trancher d'éventuels litiges.



Cette revue est culturelle, et ne suit aucune ligne politique ou religieuse. Sa seule philosophie est celle d'une vie harmonieuse avec la nature.

Chaque opinion émise par un.e auteur/trice n'engage que lui/elle, et ne saurait être cautionnée par l'association qui ne pratique pas l'entre-soi, mais la rencontre d'idées démocratiques plurielles.

Roger Gonthier : de Limoges à Saint-Hilaire de Riez,

itinéraire d'un architecte singulier (2)



D. Guézennec

Deuxième Partie : de l'Art Nouveau à l'Art Déco

La gare de Limoges, œuvre la plus emblématique de Roger Gonthier (architecte de la Villa Grosse Terre), se situe au niveau architectural entre l'Art Nouveau tardif et l'Art Déco naissant.

Ces deux mouvements se sont succédé au fil de l'histoire.

Le mouvement Art Nouveau est un pur produit de la Belle Epoque (1890-1914).

Ses artistes s'illustrent notamment pendant l'Exposition universelle de 1900 à Paris.

Né en réaction contre les dérives de l'industrialisation à outrance, il se caractérise par l'inventivité, la présence de rythme, couleurs, et ornements

inspirés de la nature : arbres, fleurs, animaux...

L'Art Nouveau favorise les couleurs pastels, le verre, la pierre, mais aussi des matériaux modernes, comme le chrome ou l'acier inoxydable.

Le pavillon du Verdurier (1919) à Limoges est l'œuvre de Roger Gonthier.

Son allure Art Nouveau est atténuée par un décor et une symétrie de formes qui annoncent l'Art Déco. L'intérieur du pavillon présente des fresques et des frises dues au pochoir de Francis Chigot, le maître verrier qui œuvrera à la gare de Limoges-Bénédictins.

La Première Guerre mondiale signe la fin de cet Art remplacé peu à peu par l'Art Déco dans les années 1920, qui promeut un retour au classicisme, la recherche de symétrie, et les formes géométriques strictes.

Il célèbre, contrairement à l'Art Nouveau, le progrès, la technologie...

Il est en effet inspiré par les objets produits par des machines et utilise des matériaux modernes comme l'acier inoxydable, l'aluminium, le verre plat et le plastique. Les bâtiments Art Déco sont souvent en béton armé et en brique.



Pavillon du Verdurier
15 rue du Collège, Limoges



Implantée sur vingt-trois hectares, l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels à Paris de 1925 marque l'apogée de l'Art Déco.

Tout comme l'Art nouveau, l'Art Déco transcende les distinctions entre les arts. Il touche tout aussi bien l'architecture que le mobilier, la peinture...

L'Art Déco se décline dans les différentes facettes de l'architecture, notamment les immeubles de logements et les maisons.

On peut en trouver plusieurs représentations dans l'architecture balnéaire : ainsi à Saint-Hilaire-de-Riez sur la Corniche Vendéenne, on peut notamment admirer la Villa Clair Soleil et bien sûr la Villa Grosse Terre.

A suivre...

Dominique Guézennec

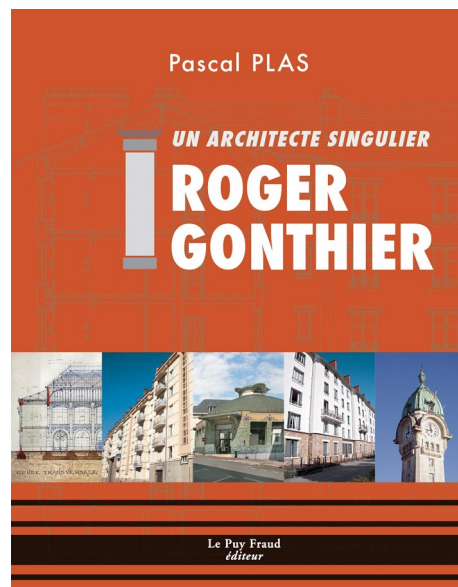
Sources :

« Un architecte singulier Roger Gonthier » de Pascal Plas (Le Puy Fraud éditeur),

« Connaissance des arts - hors série : 1925 quand l'Art Déco séduit le monde » (Cité de l'architecture et du patrimoine),

Wikipédia...

Aquarelle : descendant de la famille BUET



N.D.L.R. : Dominique Guézennec a participé directement à la rédaction de cet ouvrage.

Une belle minette



Non, ce n'est pas ce que vous croyez.



Vous ne songez tout de même pas que je vais vous parler d'une pourtant fort jolie plante que l'on peut découvrir dans tous ses atours au printemps, sur des sols nettement alcalins et fraîchement retournés. C'est une luzerne à fleurs jaunes en grappe compacte et aux graines noires et brillantes.

MINETTE

'Bujholine'

Luzerne lupuline, Lupuline, Mignonette, Petit trèfle jaune

Bujholine : hommage au laboureur Jacques Bujault, qui l'avait introduite en Poitou

(Melle, Niort) au début du XIXe siècle comme plante fourragère.

Hopfenklee Black medick

Medicago lupulina L.



Jacques Pierre Bujault
Député des Deux-Sèvres
(1771 - 1842)

Apiaceae

EUNIS E1.26 - Pelouses semi-sèches calcaires subatlantiques

A/B

N° 2, décembre 2020

Non, il s'agit bien plutôt d'une minette trop méconnue sur notre belle Corniche. C'est une roche que l'on trouve toute l'année au niveau du 99 de l'avenue de la Corniche.

MINETTE

Minette : roche qui, se broyant facilement, servait à bourrer les trous de mine.

Minette deutsch

Minette english

Biotite ¹

$K(Mg, Fe)_3 (OH, F)_2 (Si_3 AlO_{10})$

+ Orthose ²

$KAlSi_3O_8$

+ divers

Lamprophyre

Roche magmatique

Pendant longtemps, on a décrit cette roche comme une kersantite. Il faut dire que cette pierre lui ressemble comme une sœur : c'est la famille des lamprophyres.

Les lamprophyres sont des roches magmatiques *filoniennes microgrenues caractérisées par l'abondance de mica noir et/ou d'amphibole brune. Elles sont issues de magmas riches en H₂O ayant rapidement cristallisé (en conséquence, structure en petits cristaux millimétriques). Leurs compositions chimiques et minéralogiques sont variées, d'où de nombreuses variétés telles que la minette et la kersantite.*

La minette, noire et brillante quand elle est fraîche, facilement altérée et devenant brune et pulvérulente (utilisée autrefois pour bourrer les trous de mine) est composée de cristaux de mica noir, d'olivine altérée noyés dans une pâte

microcristalline à orthose (feldspath potassique), biotite et quartz.

Roche	Minéral ³	Minéral ³
Minette	Biotite	Orthoclase
Kersantite	Biotite	Plagioclase
Vogésite	Hornblende	Orthoclase
Spessartite	Hornblende	Plagioclase

La kersantite, très ressemblante, de composition analogue, se distingue par son feldspath qui est un plagioclase (feldspath sodo-calcique).

Chaque variété de lamprophyre peut contenir et comporte souvent les quatre minéraux mais est nommée selon les deux qui prédominent. Bref, on pouvait confondre les deux roches. « Les dykes de minette ont été confondus avec les kersantites de Bretagne bien connues par les sculptures des églises et calvaires bretons et leur usage en pierres de tailles largement exportées puisqu'on en trouve dans les ports des Sables d'Olonne et de La Rochelle » (AVG85). La biotite (*minéral lamellaire, friable riche en fer et en magnésium, qui s'altère facilement sous l'action de l'eau*) est un mica noir, plutôt friable (2,5 à 3 sur l'échelle de Mohs), qui donne à la roche des propriétés intéressantes. L'orthoclase ou orthose (*qui ne porte pas de végétation*) est un feldspath alcalin potassique, qui influe sur la végétation qu'il porte.

A la fin de l'orogénèse hercynienne à l'origine du Massif armoricain (chaîne de montagnes de plus de 4000 m d'altitude), il y a environ 300 millions d'années, une phase tectonique distensive postorogénique a provoqué une fracturation de différentes formations géologiques armoricaines, dont la nappe de la « formation des schistes de St Gilles ».

Le manteau asthénosphérique s'est décomprimé en entraînant la fusion partielle des péridotites du manteau à l'ori-

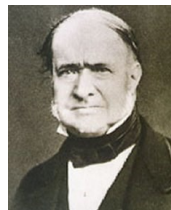
gine d'un magma lamprophyrique très chaud, très fluide et riche en eau.

Ce magma (bain de roches fondues) s'est introduit dans les fractures de la « formation des schistes de St Gilles ». Par un refroidissement relativement rapide, ce magma a cristallisé pour engendrer la fameuse minette, il y a -286 Ma (Permien de l'ère paléozoïque, dite aussi ère primaire) selon la dernière datation obtenue par A. Pouclet (même chose pour la minette de la Pointe du Payré à Jard-sur-mer).



L'oseille des rochers fait bon ménage avec la minette.

La végétation retrouvée sur les filons lamprophyres est souvent différente de celle de leur environnement. C'est le cas ici, où la plante dominante sur ces rochers suintants est la patience des rochers (*Rumex rupestris*), une espèce végétale protégée.



On associe souvent le nom de Léonce Elie de Beaumont (1798 – 1874) à la première description de la minette, à laquelle on reconnaît « une patine rouille » due à l'altération de la roche qui libère en surface des oxydes de fer à la couleur brune caractéristique.

https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9once_%C3%89lie_de_Beaumont

Voici la situation précise des différents filons (dykes) tels que vous pourrez les découvrir à cet endroit de la Corniche.

Maintenant qu'elle est mieux connue, cette minette, au pied de la falaise, est promise à une belle carrière.

Bernard Taillé

1. La biotite est un silicate d'alumine riche en fer et en Potassium.
2. L'orthose est un silicate d'alumine potassique.
3. Minéraux constitutifs

Dossier extrêmement documenté sur le site de l'Association Vendéenne de Géologie (AVG85) :

<http://avg85.fr/wp-content/uploads/2017/03/Pages-16-%C3%A0-32-de-pages-internes-Bulletin-AVG-2016.pdf>

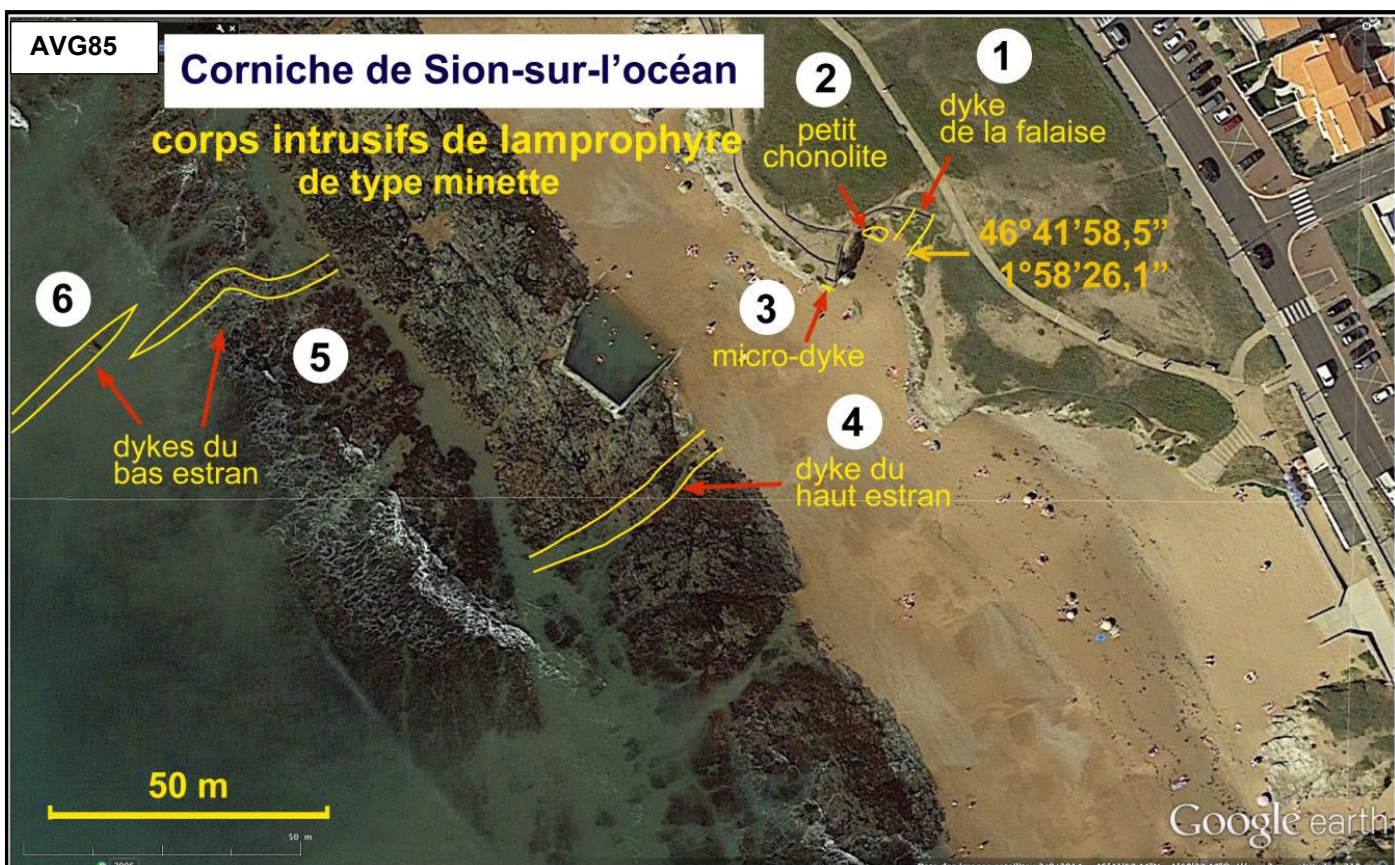
<http://avg85.fr/publication-du-bulletin-annuel-2016/>

<http://avg85.fr/>

Bravo et merci à André Pouclet, géologue, et à Jean Chauvet, président de l'Association Vendéenne de Géologie, pour la sortie géologique du 11/04/2016

Les paragraphes et annotations en italique m'ont été directement fournis par Jean Chauvet.

Merci pour sa relecture de l'ensemble de l'article.



L'Ankou

Qui mieux d'autres que Georges Brassens pour nous conter la Mort ? La mort que Georges Brassens a voulu féminine, sera très souvent traitée avec humour, son arme favorite : *Telle une femme de p'tite vertu, elle arpentait le trottoir du cimetière, aguichant les hommes en troussant un peu plus haut qu'il n'est décent, son suaire....* (Oncle Archibald).

<https://www.youtube.com/watch?v=yWQ1v7-eTB0>

Plus de la moitié de l'œuvre de Georges Brassens traite directement ou indirectement de la mort : fossoyeurs, croque-morts, corbillards, cimetières, enterrements, chrysanthèmes ... seront le décor principal d'une trentaine de chansons. **La grande Faucheuse** met l'huile sur le feu et souffle sur les pauvres cendres sans conséquences, encore toutes incandescentes (d'après la *Supplique pour être enterré à la plage de Sète*).

Néanmoins : n'ayant pas toute sa figure, cet adjectif nous introduit la **Camarde**, célèbre pour son nez (je préfère, quant à moi, celui de Cléopâtre !) camard signifiant le nez plat, court et écrasé à la manière de Jolly Roger, la tête de mort figurant sur les pavillons des pirates et flibustiers. Pour ces pirates, cette notion de mort était, paradoxalement, **un hommage à la vie** et non pas une idolâtrie de la mort : puisque nous allons mourir, hâtons-nous de vivre et, surtout, de vivre bien ! *Carpe Diem* (Horace) en quelque sorte... Georges Brassens chante La Camarde qui ne lui a jamais pardonné de lui avoir semé des fleurs dans les trous de son nez (La Supplique).

<https://www.youtube.com/watch?v=otNFpUdJ6xU>

Georges Brassens était méditerranéen, mais il a souvent résidé à Lézardrieux proche de Paimpol et de l'île de Bréhat dans les Côtes d'Armor. Il aurait pu chanter L'Ankou (en breton *an Ankoù*, *Yr Angou* en pays de Galles et *Ancow* en Cornouaille Anglaise). L'Ankou, c'est la personnification de la mort dans les pays celtiques et notamment en Basse-Bretagne, c'est le serviteur de la mort.

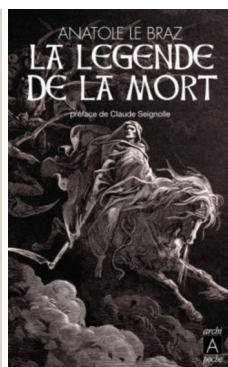


Pavillon de la pirate Jacquotte Delahaye

L'Ankou est un personnage de premier plan dans la mythologie bretonne, revivant souvent dans la tradition orale et les contes bretons. Je recommande 2 livres majeurs traitant de l'Ankou :

Barzaz Breiz de Théodore Hersart de la Villemarqué, et

La légende de la Mort d'Anatole Le Braz.



Plusieurs statues de l'Ankou existent en Bretagne, ici dans la chapelle Saint Fiacre au Cabellou en Concarneau.

L'Ankou est souvent représenté comme un vieil homme grand et mince aux longs cheveux blancs, ou comme un squelette ou une silhouette ombragée. Il est vêtu d'un manteau noir, un linceul, un chapeau à large bord qui couvre son visage sans nez. Tout comme la Grande Faucheuse, il tient une faux avec le bord tranchant vers l'extérieur pour trancher les âmes. Dans son squelette enveloppé, sa tête tourne continuellement à 360 degrés pour qu'il puisse tout voir et conduit une charrette grinçante tirée par des chevaux noirs, connu sous le nom du "char de la mort" ; sur le littoral, il navigue sur son bateau, le bag noz (le bateau de la nuit).

Le dessin de Hugo Pratt représente Corrado Maltese au cœur de la Danse de l'Ankou ; j'ai dessiné à nouveau cette danse macabre et j'ai reconnu mon ami le Ca-

pitaine, marin et korrigan du Morbihan, emporté dans le bag noz de l'Ankou, en tirant des bords vers l'eau de là où l'onde atlantique heurte les horizons lointains.

Sur le divan de la psychanalyse, Eros et Thanatos entremêlent leurs os, contents, satisfaits de leur décompte en banque des os, ils en ont dénombré 206, mais en manque-t-il un ? Leurs atomes deviennent crochus et l'on peut se courber sur l'Origine de la Vie ! C'est la Question ! Alors, on s'étonne de l'érection post mortem de l'un des serveurs de l'Ankou. Il est dit que nos ancêtres (il y a 6 à 8 millions d'années) étaient dotés d'un os pénien (dont le nom scientifique est le *baculum* ; voici la photo de l'os pénien du raton laveur) : un produit



étrange et merveilleux de l'évolution que possèdent nombres d'animaux (primates, ours, morses...)

Doté de cet os miraculeux, notre ami Georges Brassens ne cesse de penser à Fernande, mais aussi à Félicie, et encore à Eléonore... mais pas du tout à Lulu! (d'après la chanson Fernande).

<https://www.youtube.com/watch?v=n3zLP21va4s>

Ce *baculum* permettrait le Priapisme *ad vitam aeternam* et, par conséquence, il

est fort probable que ce soit le prochain virus !?... en attendant, certains animaux payent un lourd tribut à ceux qui, pour satisfaire une piètre libido, ont l'obsession des aphrodisiaques (ah Maudite Aphrodite !). Le rhinocéros, sa corne est à prix d'or (50 000 dollars le kg), le tigre en perd la peau et les os, on tranche les ailerons des requins, le concombre de mer est digéré à toutes les sauces, les hippocampes sont devenus le cheval de bataille des hypocondriaques d'une triste libido !... Doté de cet os miraculeux, notre ami Georges Brassens chante : je pense à Fernande, mais aussi à Félicie, et encore à Eléonore... mais



Estacade vers la Vie

plus du tout à Lulu (d'après la chanson Fernande)

Allez l'Ankou ! A défaut d'aller vers la Vie, nous irons tous au Paradis !...

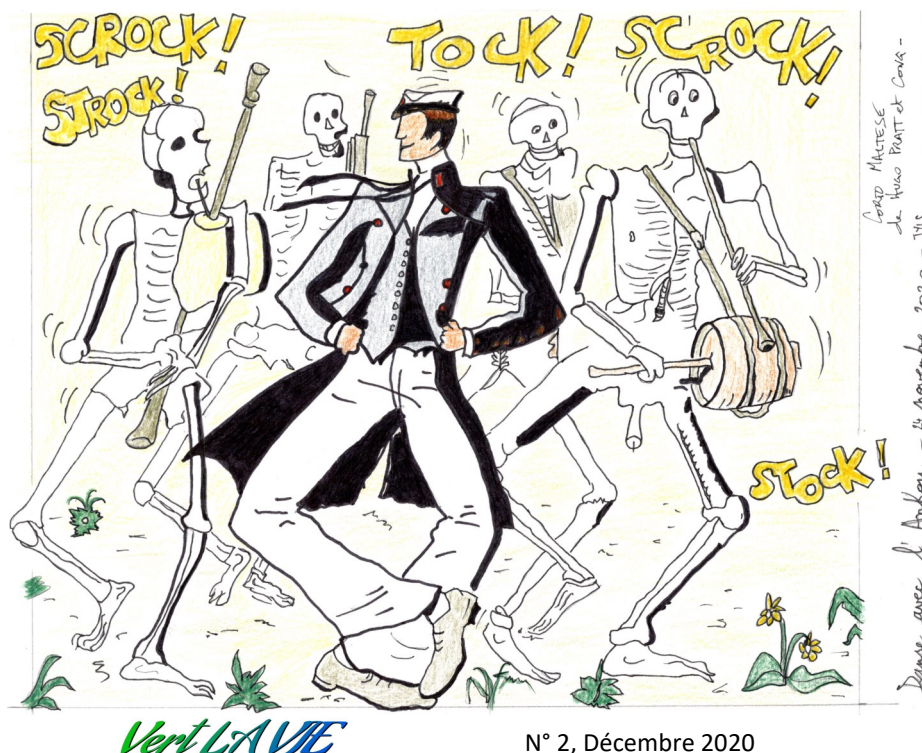
Jean-Yves Le Saoût

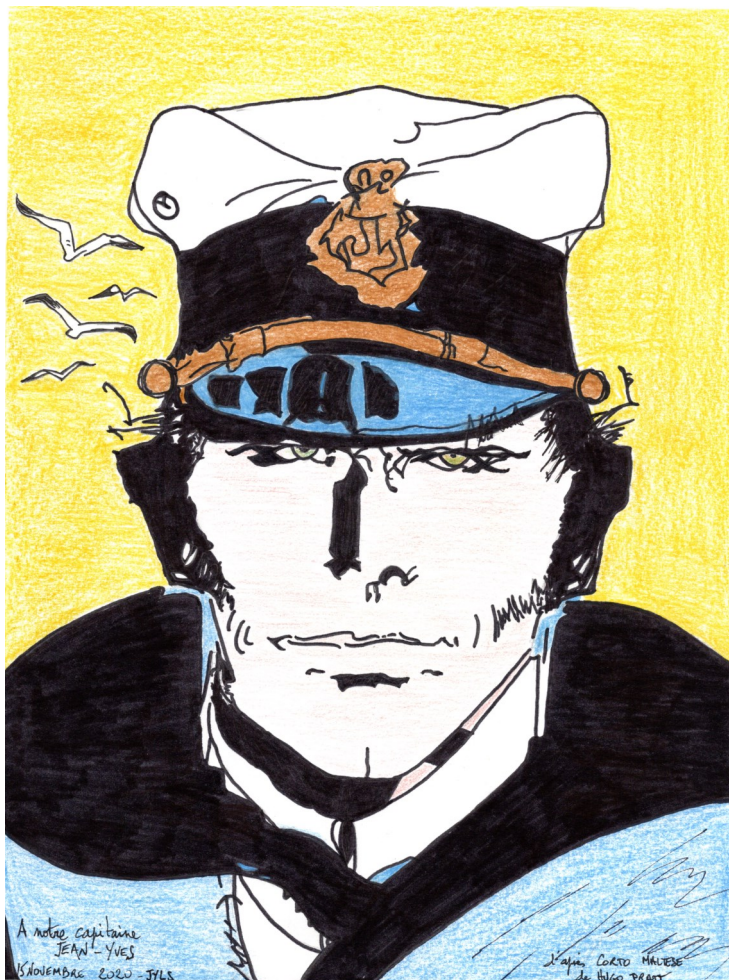
Décembre 2020

NB : Sources

Wikipédia pour les sujets abordés et les photos jointes du pavillon de Jolly Roger (c'est celui de la pirate Jacquotte Delahaye Back from the Dead Red), de l'Ankou, et du *Baculum*.

Je tiens à rendre ici un hommage particulier à notre grand poète Georges Brassens et au grand auteur italien de bandes dessinées Hugo Pratt.





Ils squattent nos villes



Il ne s'agit pas des goélands argentés qui colonisent nos villes balnéaires et dont on veut réguler leur population, orchestré par des campagnes d'affichage.

Non, je veux vous parler des étourneaux sansonnets qui polluent autant que les goélands, sinon plus. Mais moins médiatisés car ils n'ont pas encore squatté toutes les stations portuaires ou balnéaires.

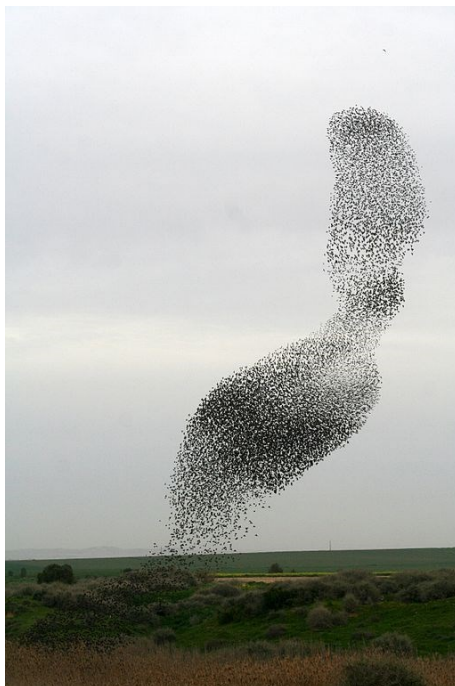
Après avoir colonisé La Roche-sur-Yon ils envahissent maintenant le centre des Sables d'Olonne et d'autres villes de Vendée. Cet été j'ai d'ailleurs constaté que plusieurs platanes de Saint-Gilles-Croix-de-Vie avaient été chapeautés de filets.

Véritable fléau. A la tombée de la nuit, ils viennent par milliers squatter les arbres de nos villes, créant des nuisances sonores et olfactives amplifiées quand le temps est humide. Leurs déjections particulièrement corrosives peuvent endommager le mobilier urbain, les carrosseries des véhicules et rendre les trottoirs glissants. Le passage le soir sous leurs dortoirs nécessite un parapluie.

Dans la journée quittant leurs refuges nocturnes, ils viennent maintenant visiter nos jardins, par dizaines. S'ils nous débarrassent de divers insectes et de leurs larves, des mollusques et des vers, ils n'oublient pas aussi de visiter nos arbres fruitiers et complètent leurs repas avec des baies et des graines.

A leur départ, comme une volée de moineaux, ils nous laissent souvent un petit souvenir sur les murs et sur les façades des maisons.

Dès les premiers froids, ces oiseaux migrateurs quittent les pays du Nord-Est de l'Europe pour se diriger vers l'Espagne. Leur migration passe par la Vendée où un certain nombre s'arrête à La-



Roche-sur-Yon et maintenant dans d'autres villes pour hiverner au chaud et sous les lumières à l'abri des prédateurs dans les grands arbres.

Le fort développement de la culture de céréales dans le bocage vendéen, ces dernières années, a aussi accru les ressources alimentaires et de nombreux étourneaux se sont sédentarisés.

Depuis de nombreuses années les municipalités concernées sont contraintes d'organiser des campagnes d'effarouchement pour rendre leurs dortoirs inhospitaliers (Des canons effaroucheurs, pétards, fusées lumineuses, détonantes, crépitantes, sifflantes... et aussi dernièrement à l'aide de rapaces (faucons pèlerins, gerfaux, buses de Harris...).

Considéré comme une espèce nuisible et invasive, entrant dans la catégorie des gibiers, il peut être chassé. Son piégeage peut se faire tout au long de l'année et en tout lieu.

Il est commercialisé sous la forme de pâtés et terrines sachant que ce gibier

ne représente qu'environ 20% à 25% des ingrédients. Il peut être aussi cuisiné en salmis. Mais cela ne représente qu'une goutte d'eau dans l'Océan.

Mais revenons à notre oiseau.

L'étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) est une espèce de passereau de la famille des sturnidés, originaire de la plus grande partie de l'Eurasie, mais qui a été introduite dans tous les continents excepté l'Antarctique.

Espèce hautement sociale, l'étourneau vit en regroupements qui peuvent parfois compter plusieurs milliers voire millions d'individus. Il est également connu pour ses capacités vocales qui lui permettent d'imiter avec une grande précision les vocalisations d'autres individus, de la même espèce ou non, ainsi que des bruits non biologiques issus de son environnement. On lui prête aussi une bonne mémoire. Si les étourneaux aiment un endroit, ils y sont fidèles et y reviendront d'année en année. L'étourneau ne sautille pas, mais marche ou trotte.

Pierre Laurent de Boisvinet
(pseudo)

Octobre 2020



Chanson bio : s'il suffisait qu'on sème



Je rêve mes salades, je décline mes tomates
Et puis je m'imagine faisant des aromates
J'aurais tant de légumes si j'avais su semer
Comment bien se nourrir sans trop se fatiguer ?

Mais comment font les autres à qui tout réussit ?
Qu'on me dise la méthode pour faire de beaux radis
Moi j'aimerais comprendre sans y passer trop d'temps
Mais j'ai beau réfléchir ça reste insuffisant

**S'il suffisait qu'on sème, s'il suffisait d' semer
Si l'on pouvait planter des choses sans jamais r' commencer
S'il suffisait qu'on sème, s'il suffisait d' semer
Je serais dans ce monde un maître, un bon jardinier**

Faut pas mettre de poireaux tout près des haricots
Par contre les asperges aiment bien les artichauts
Si tu mets tes concombres au milieu des melons
Faudra pas t'étonner si tu t'retrouvés marron

Dans un jardin tout bio tu respectes la nature
Avoir de beaux fruitiers pour faire des confitures
La seule vraie solution pour qu'ce soit pas trop dur
C'est de se convertir à la permaculture

À utiliser comme bande - son :

<https://www.youtube.com/watch?v=YHHacPeZaDQ>



**S'il suffisait qu'on sème, s'il suffisait d' semer
Si l'on pouvait planter des choses sans jamais r' commencer
S'il suffisait qu'on sème, s'il suffisait d' semer
Je serais dans ce monde un maître, un bon jardinier**

**S'il suffisait qu'on sème, s'il suffisait d' semer
Si l'on pouvait planter les choses et de suite récolter
S'il suffisait qu'on sème, s'il suffisait d' semer
Nous pourrions contenter tout l'monde
S'il suffisait d' semer...**

Pierrick Morit

UN REMÈDE MILLENAIRE

UN BEWÈDE WITTEWIBE

Par une belle matinée d'automne, je décide de passer mon heure de promenade dans un magnifique parc boisé aux portes de Paris : le Parc Montsouris.



Au détour d'une allée, j'aperçois une asiatique (nous ne sommes pas loin du 13^{ème} arrondissement) gantée et masquée, Coronavirus oblige, accroupie sous un ginkgo biloba dépouillé de ses feuilles d'or.



Elle grappillait sur la pelouse et soulevait les feuilles nappant le sol pour ramasser des petites billes jaunes qu'elle fourrait dans un sac en plastique transparent. Le sac étant au quart plein, la récolte me paraissait peu fructueuse, ce qu'elle me confirmera par la suite en me disant que ce n'est pas une bonne année.



Surpris par la glane de ces petites billes jaunes, je lui demandai ce qu'elle ramassait. Elle me répondit que c'étaient les « fruits » de l'arbre aux quarante écus et qu'elle les utilisait comme médicament.

En botanique, pour cet arbre millénaire, aussi appelé abricotier d'argent, on ne parle pas de fruits, mais d'ovules. Ils sont couverts d'un tégument de couleur jaune-brun, charnu extérieurement et coriace intérieurement, ce qui fait qu'on les confond souvent avec un fruit, notamment avec une drupe. C'est sa décomposition à l'automne qui engendre une odeur nauséabonde. Ces pseudo-fruits charnus contiennent une « amande » vert jaune.

Le ginkgo biloba n'est donc pas un arbre à « graines ». Il y a les arbres mâles qui portent des chatons de forme cylindrique, et les arbres femelles des ovules

Dans les parcs et jardins, très peu de ginkgo biloba femelles sont plantés à cause de cette odeur pestilentielle. Curieux, j'en ai ramassé une, je peux vous confirmer cette odeur tenace de vomissure. Heureusement que cette dame avait du gel hydroalcoolique, car j'ai dû rapidement me désinfecter les mains. De plus, si vous désirez en ramasser, prenez des gants, car ce « fruit » est très allergisant.



Souhaitant en savoir plus, je lui ai demandé la fabrication de son médicament. On enlève d'abord le tégument restant entourant le noyau, puis on le casse pour récupérer l'amande que l'on fait ensuite bouillir. Ce remède est, d'après ses dires, efficace pour la circulation du sang. Crues, elles sont toxiques.

Mais qu'elle en est la dose journalière ? N'ayant pas bien compris sa réponse, elle me montra à l'aide de ses doigts que la dose est de sept amandes maximum par jour, plus serait très dangereux, me dit-elle.

Longue vie à cette dame.

Pierre Laurent de Boisvinet

(pseudo)

Novembre 2020

N.D.L.R. :

En novembre 2011, l'AFSSAPS (Agence Française de Sécurité Sanitaire et des Produits de Santé) a procédé à une réévaluation des indications des spécialités renfermant un extrait de *Ginkgo biloba*, en ophtalmologie, ORL, cardiologie et neurologie ; leur efficacité a été jugée insuffisante dans toutes ses indications ; il a été noté des effets indésirables... La Commission d'AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) a conclu que la balance bénéfices/risques de ces médicaments était défavorable.

Pharmacognosie,

Phytochimie, Plantes médicinales

Jean Bruneton

5^{ème} édition

© 2016, Lavoisier, Paris

Comment fabriquer un bâton de pluie

Matériaux et matériel

= un morceau de bambou de 80 à 100 cm de long, bien sec (coupé en février de préférence, et que l'on aura laissé sécher 2 ou 3 ans) de 2,5 cm à 4 cm de diamètre sur toute la longueur si possible



= environ 4 cuillers à café d'un mélange de graines (riz, lentilles, lin etc.)

= des « piques » en bois (que l'on utilise à l'apéritif !) 80 à 90 pour un bambou de 1m. Le diamètre doit être **très** légèrement supérieur au diamètre des trous

= un gros bouchon de champagne si le diamètre du bambou s'y prête, sinon une plaque de liège (style dessous de plat de 1 cm d'épaisseur environ) dans laquelle on fabriquera un bouchon sur mesure

= 1 morceau de papier pour prendre l'empreinte de l'ouverture

= 1 tige filetée ou un fer à béton cranté ou torsadé de 1 m (ou plus)

= 1 petit marteau

= 1 cutter à lame solide (pas de lame sécable) + 1 planche à découper

= 1 mètre souple de couturière

= 2 petits morceaux de ruban adhésif pour fixer le mètre

= 1 crayon tendre

= 1 perceuse

= 1 mèche (en prévoir une 2^{ème} , elles sont fragiles...) de 2mm de diamètre peu importe qu'elle soit pour métaux, béton ou bois (mais ces dernières sont plus fragiles que les autres !)

Préparation du bambou

A chaque nœud correspond une cloison intérieure qu'il faut défoncer puis limer au maximum en passant la tige métallique en guise de râpe.

Prendre soin de garder intacte une cloison (ph n° 1) à une extrémité. Si elle est endommagée, il faudra faire un 2^{ème} bouchon.



Evacuer tout ce qui est dans le bambou en le tapotant avec précaution

A 1 cm du haut, avec un morceau de ruban adhésif, fixer le mètre souple en biais (ph n°2) afin de l'enrouler jusqu'en



bas en espaçant les tours de 10 à 12 cm (ph n°3)

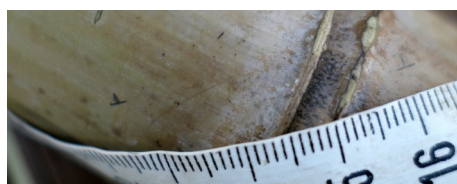


Fixer le mètre en bas

A l'aide du crayon (bien taillé!) tracer tous les 2 ou 2,5 cm un petit trait le long du mètre puis un autre perpendiculairement. Cela forme une petite croix à 3 branches, repaire plus pratique qu'un point (ph n°4). . Si un nœud ou une canelure se présente, agrandir l'espace entre les 2 marques (ph n°5).



nelure se présente, agrandir l'espace entre les 2 marques (ph n°5).



Avec la perceuse faire les trous bien verticalement d'un seul geste précis sans faire de va et vient, ce qui agrandirait les trous. Araser les petits déchets extérieurs avec un chiffon

Préparation des piques

Présenter un premier « pique » devant l'ouverture du bambou pour en définir la longueur (ph 6). La pointe reposant



sur la paroi interne, marquer à l'ongle ou au crayon la longueur à l'extérieur. Oter 1mm et couper le pique avec le cutter. Si le diamètre est constant ce morceau servira de modèle pour tous les autres que l'on peut préparer à l'avance. Il arrive que le bambou ne soit pas vraiment rond et/ou qu'il ne soit pas de diamètre constant tout au long du morceau ; il faudra alors revoir la longueur. Pour ce faire, amincir un nouveau pique entier pour l'introduire facilement dans le trou, pour qu'il atteigne facilement la paroi opposée. Marquer un trait à l'extérieur et ôter 1 mm. Reporter cette nouvelle mesure sur un nouveau pique. En effet, la pointe des piques ne doit pas toucher la paroi afin que les graines en rebondissant, fassent vibrer les bâtonnets au maximum.

Si un pique se casse au moment où on l'enfonce, le couper à ras et le pousser avec un autre pour le faire tomber dans le bambou. L'évacuer ensuite.

Si le diamètre d'un pique lui permet d'entrer trop facilement, mettre un **peu très peu** ! - de super glu dans le trou, enfoncer rapidement le pique avec le marteau (ou tout autre instrument autre que les doigts à cause de la colle !)

La paroi intérieure sera ainsi hérissée de piques (ph 7)

Verser les graines. Boucher avec la paume d'une main et basculer le bâton pour amener les grains en haut. Incliner à environ 45° et faire tourner douce-



ment. Eventuellement, ajouter ou retirer des graines si le son n'est pas satisfaisant.

Pour fermer définitivement

Appliquer le morceau de papier sur l'ouverture. Marquer le bord intérieur et découper ensuite la forme qui servira de gabarit pour tailler le bouchon à la bonne dimension. Le retailler un peu si besoin et le rentrer un peu en force (ph 8). Il ne risque pas de tomber dans le

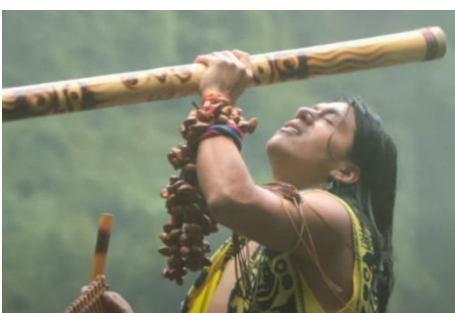


bambou, le premier pique le bloquant.

Les artistes pourront le décorer, les autres se contenter de le faire briller avec un chiffon.

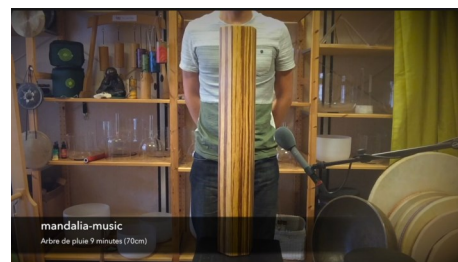
Bonne détente

Françoise Chauvière



Illustrations sonores :

Arbre de pluie



https://www.youtube.com/watch?v=BlAG-7n70eo&feature=emb_logo

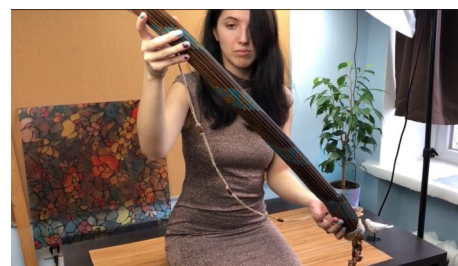
La chanson des bâtons de pluie
Ecole maternelle des cités 2002
Villers Semeuse (Ardenne) Bruno Pia



https://www.youtube.com/watch?v=deeSk_aMkcU

Rainsticks -

Sound of the RAIN in one instrument
Bâtons de pluie - Le son de la pluie
dans un seul instrument



<https://www.youtube.com/watch?v=pRH2QvOkd4>

Rainstick -

Aboriginal Musical Instrument
Bâton de pluie -
Instrument de musique autochtone



<https://www.youtube.com/watch?v=CRrri6bTDCw>

Chansons - Puzzle

Saison 01, épisode 01

[Quel titre pour cette rubrique ?]

« Petits dialogues entre amis », « Hymne à la vie », « Histoires naturelles », « Chansons bio », « Terre vivante », « Chansons orphelines », « La bonne chanson française », « Paroles point nettes » ... ?
Hélas ! tous ces titres sont déposés...
Alors, je propose « Retrouvez l'Air », « Chansons-Puzzle » ou bien « N'oubliez pas les Musiques », c'est vous qui voyez !

Qu'est-ce qu'une chanson ?

La chanson n'est ni un art majeur ni un art mineur : elle interpelle, elle rassemble, elle percute, elle détend, elle émeut, elle transcende, elle révolte, elle réjouit, elle témoigne, elle poétise, elle nous accompagne, elle reflète, elle célèbre, elle s'échange, elle s'importe, elle s'exporte...

Qu'est-ce qu'une bonne chanson ?

C'est avant tout celle qui nous touche, par sa musique, la musicalité et le sens de ses paroles, son interprétation, son universalité, la qualité du son. La mayonnaise prend ou ne prend pas.
Certains diraient qu'une bonne chanson, c'est celle qui traverse les époques. Vaste sujet ...
L'humanité a réalisé ce qu'il y a de plus grand, de plus beau - châteaux cathédrales, temples, grands idéaux - en chantant !

La chanson à Vert La Vie

Le répertoire est immensément riche ! Les extraits sélectionnés ici, pour « Vert La Vie », magnifient la nature et le patrimoine dans toute leur beauté et (bio)diversité.
Dans cette période de confinement, l'exercice proposé peut être salutaire.

Règle du « jeu »

On peut tout d'abord lire « dans sa tête » « reposée » de préférence, ou à voix haute, les paragraphes constitués.
Le lecteur peut ensuite tenter de retrouver la mélodie des différents extraits proposés, bien marqués par la mise en page et la police de caractères utilisée.
Cet exercice peut tout aussi bien prendre la forme d'un jeu, si un public (*) veut bien s'y coller.
Il s'agira de reconnaître, pour chaque extrait, le titre et l'auteur de la chanson, de la fredonner et éventuellement de chanter la suite.
Vous verrez, c'est aussi étonnant qu'amusant !

(*) Attention ! Le nombre de joueurs est actuellement limité à 6.



Un petit poisson, un petit oiseau
s'aimaient d'amour tendre.
Mais comment s'y prendre
quand on est dans l'eau :

**Je plongerai tout nu dans l'océan
pour te ramener des poissons d'argent
avec des coquillages lumineux.**

*Oui, mais en revanche
tu sais ce que je veux.*



Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,
plus mon Loire Gaulois que le Tibre Latin,
plus mon petit Liré que le Mont Palatin,
et plus que l'air marin la douceur angevine.

**Je voudrais que la rose fût encore au rosier,
et que le rosier même fût encore à planter.**

*Je te donnerai tous les bateaux,
tous les oiseaux, tous les soleils, toutes les
roses, toutes les choses qui t'émerveillent,
petite fille de ma rue. »*



Dylan cultivait sa terre,
quelque part en Angleterre,
les beaux jours :

**Je me souviens on avait des projets
pour la Terre, pour les Hommes
comme la Nature.**

*Tu l'auras, ta maison avec des tuiles bleues,
des croisées d'hortensias,
des palmiers plein les cieux.*

La maison près de la fontaine,
couverte de vigne vierge
et de toiles d'araignée,
sentait la confiture et le désordre
et l'obscurité,
l'automne, l'enfance,
l'éternité...

A l'encre blanche dans ma nuit,
une page noire s'allume,
les mots se glissent sous la plume
qui langoureusement les suit.



B. Joyet / Les mots

**Ne vous déplaie !
En dansant la javanaise,
nous nous aimions,
le temps d'une chanson !**

S. Gainsbourg / La javanaise



Elle est née dans le Paris 1786,
comme une rose épanouie
au jardin des fleurs de lys.

**Elle vit de son mieux son rêve d'opaline
elle danse au milieu des forêts qu'elle dessine
je l'aime à mourir.**

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline,
de l'attendre avec un petit bouquet d'égantines.
J'ai cueilli les fleurs...



Beaucoup de mes amis sont venus des nuages
avec soleil et pluie comme simples bagages.

**Le soleil est tombé en larmes
quand l'eau lui a déclaré sa flamme
« C'est la première fois que je pleus »,
a dit le feu.**



Ce soir à la brume,
nous irons, ma brune
cueillir des serments.

**Le vent fera craquer les branches,
la brume viendra dans sa robe blanche.
Y'aura des feuilles partout
couchées sur les cailloux.**



Le bon Dieu s'énervait dans son atelier :
- Ça fait trois ans que j'ai planté cet arbre,
et j'ai beau l'arroser à longueur de journée,
il pousse encore moins vite que ma barbe...

**Je voulais planter un oranger,
là où la chanson n'en verra jamais.
Il a fleuri et il a donné
les fruits sucrés de la liberté**



Et ce n'est qu'une fleur nouvelle
et qui s'en va vers la grêle,
comme un petit bateau frêle sur l'océan :

**cette fleur sauvage
qui fait des ravages
dans les cœurs d'enfants.**



Toi qui as planté un arbre
dans ton petit jardin de banlieue,
je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux :

« Ah ce qu'on est bien
dans ce jardin
loin des engins hein !
Pas besoin de sous
pour être bien
pas besoin de vin
pour être saoul.

Comme un arbre dans la ville,
j'ai grandi loin des futaies
où mes frères des forêts
ont fondé une famille.



Il est six heures au clocher de l'église,
dans le square les fleurs poétisent.

Et chaque fois, les feuilles mortes
te rappellent à mon souvenir.



Parfois je rêve, je divague,
je vois des vagues
et dans la brume au bout du quai,
je vois un bateau qui vient me chercher.

Je vais pêcher dans les ruisseaux
chasser dans les roseaux
ou cueillir les fruits mûrs
que m'offre la nature.

Mais dans ce coin de terre,
un petit pont bizarre
enjambe un nénuphar
au milieu des fougères.



C'est un hérisson, qui piquait, qui piquait,
et qui voulait qu'on le caresse...

Quand on approchait la rivière,
on déposait dans les fougères
nos bicyclettes.

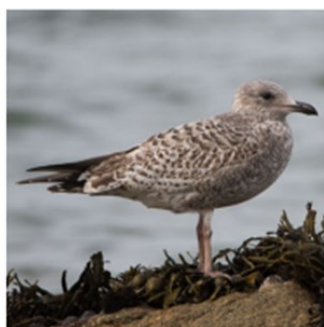
Puis on se roulait dans les champs
faisant naître un bouquet changeant
de sauterelles, de papillons et de rainettes.

Jean-Louis Potiron



REPRODUCTION

Une couvée par an
Nombre d'œufs : 2 à 3 œufs
Incubation : 25 à 30 jours
Envol : 5 à 7 semaines
Première nidification :
4 ans pour le mâle
5 ans pour la femelle



Jeune goéland appelé « grisard »

HABITAT

Le goéland argenté fréquente surtout les zones côtières ou proches des côtes. On peut le voir à l'intérieur des terres sur de grands lacs, dans les champs et les décharges publiques. Depuis quelques années, il colonise les toitures et les cheminées dans les villes pour nicher. Ce qui entraîne des campagnes de stérilisation.

LE GOÉLAND ARGENTÉ

Larus argentatus
Famille des Laridés

NOURRITURE

Poissons, mollusques, insectes,
déchets variés au sol ou dans
l'eau.



Il se passera 4 années pour que le
jeune goéland devienne adulte

DESCRIPTION

Dos gris clair
Pattes rose pâle
Bec jaune avec un point rouge.
C'est sur cette tache que les
poussins tapotent pour faire
régurgiter leur nourriture

CARACTERISTIQUES

Taille : 55 à 67 cm
Envergure : 1,30 à 1,60 m
Poids : 750 g à 1,250 kg
Durée de vie : 10 à 15 ans
Pas de dimorphisme mâle - femelle



La Soluce !

J. Gréco / Un petit poisson, un petit oiseau
Bourvil / Salade de fruits
R. Luce / Du Bellay / Ulysse
A la claire fontaine créole / trad.
Polnareff / Tous les bateaux tous les oiseaux
Y. Simon / Les beaux jours
L. Voulzy / Le Pouvoir Des Fleurs
C. Nougaro / Tu verras
N. Ferrer / La maison près de la fontaine
M. Delpech Que Marianne était jolie
F. Cabrel / Je l'aime à mourir
J. Dassin / Siffler sur la colline
F. Hardy / l'Amitié
A. Leprest / Qu'a dit le feu, qu'elle a dit l'eau
M. Le Forestier / Éducation sentimentale
F. Cabrel / Octobre
H. Auffray / Le bon Dieu s'énervait
R. Sechan / La Ballade Nord-Irlandaise
J. Clerc / Ce n'est rien
M. Le Forestier / Éducation sentimentale
G. Lenorman / la ballade des gens heureux
D. Annegarn / Sacré géranium
M. Le Forestier / Comme un arbre
Christophe / Les mots bleus
S. Gainsbourg / la chanson de Prévert
S. Gainsbourg / le Poinçonneur des Lilas
C. Aznavour / Et bailler et dormir
Y. Duteil / Le petit pont de bois
Y. Montand / P. Barouh / La bicyclette
P. Châtel / Chanson du hérisson

Le saunier et ses colocataires sauvages



Un lundi matin de décembre, il est 9h00. Un énorme nuage sans fin passe au-dessus du pays de Saint Gilles-Croix de Vie et la pluie tombe sans interruption.

La sonnerie de mon téléphone vient rompre cette monotonie.

« Allô ?

Oui ?

C'est Alexis Gautier. Que dirais-tu de repousser notre rendez-vous de ce matin à cet après-midi ? Je suis en train de regarder le radar et il semble y avoir une accalmie vers 14h.

Pas de soucis, on se retrouve directement au marais ?

Oui, faisons ça. À tout à l'heure. »

Quelle idée d'aller se promener en hiver et de plus un jour de pluie dans les marais ? Mais étant sans travail et confiné, l'occasion de voir plus loin que le bout de ma cour, découvrir un nouvel endroit avec de nouveaux oiseaux en compagnie d'un connaisseur comme Alexis est quelque chose qui ne se refuse pas.

Alexis Gautier, 30 ans, est, depuis très jeune, membre de la LPO puisque cela fait plus de 20 ans qu'il compte les oiseaux avec elle. Originaire de Bouin, il arrive en 2013 à Saint Hilaire de Riez où il exerce jusqu'en 2018 le métier de maçon en génie civil. Ayant déjà de l'expérience dans le travail saisonnier en saline et grâce à ses liens avec la LPO, il décide de se lancer dans le métier de saunier. Il suit une formation d'un an à la Turballe, puis en 2019 finit le chantier de rénovation du marais de Prédevie entamé en 2016/2017. Il s'inscrit ainsi dans la continuité du projet de remise en état des marais salant de la Vie, initié par la commune de Saint Hilaire de Riez en 1990 et suivi par des associations comme « Nature et Culture » et indépendant comme M. Oger Anthony en 2000, avec le Marais de l'étoile.

Le long de la Route du Sel se trouve un chemin qui s'enfonce dans le marais. Entre la saline du Recoin et le marais de l'étoile, c'est le marais de Prédevie. Ça y est, j'y suis. Il pleut encore et Alexis m'invite dans sa voiture pour commencer à discuter, le temps que la météo soit plus clémente.

Je lui explique que j'avais l'idée d'écrire quelques sujets sur les rapports Nature et activités humaines et qu'il m'avait paru intéressant de commencer par lui qui est à la fois bénévole de la LPO et qui a une activité professionnelle dans un milieu naturel... Là, il me coupe et me dit : « Il n'y a plus de Nature. » J'en reste silencieux. Il s'explique : « il n'y a plus de Nature au sens strict ici, le marais salant est un paysage façonné par l'homme. D'ailleurs en Europe, mis à part les forêts du Grand Nord, il n'y a plus de Nature. Ici le marais peut être qualifié de zone d'intérêt faunistique et floristique mais pas naturelle. »

Un chant se fait entendre. « C'est des chevaliers à cul-blanc, me dit-il, la pluie



s'est arrêtée, les oiseaux vont en profiter et sortir de leurs abris ». Je laisse tomber mon carnet de questions et me laisse guider par Alexis dans la promenade de son marais.

Alexis me présente sa saline et l'agrandissement qu'il y ajoute en ce moment. Il m'explique le cheminement de l'eau salée captée dans la Vie. Elle s'écoule

dans un débit constant et contrôlé du « champ mort » jusqu'aux « Cèllets », petits bassins centraux où l'eau vient finir sa course et où se cristallise le sel.

Sur le chemin, une pancarte « interdiction de chasser », plutôt normal pour un terrain de la LPO. Alexis en est locataire et son bail agricole environnemental avec lui, lui impose certaines conditions ainsi que son contrat MAE (Mesures agro-environnementales) avec l'Union Européenne, puisqu'il se trouve en zone Natura2000. Les conditions que lui impose son bail avec la LPO et son contrat MAE sont assez similaires. Elles réglementent notamment les dates de fauchage des herbes et la taille des buissons. Ils sont tous les deux contractés de façon volontaire, la différence entre eux est que son contrat MAE lui permet de toucher des dédommagements de la part de l'UE, ceux-ci sont d'ailleurs fréquemment en retard, ce qui n'est pas très encourageant, déplore Alexis pour qui de toute façon « ces mesures sont des questions de bon sens ». « Je suis, par exemple, tenu de laisser tranquille les plans de soude qui sont un habitat favorable à la nidification des gorge-bleues à miroir. » Si la soude n'est pas



une espèce protégée comme la lavande de mer, elle est un élément essentiel de la biodiversité puisque les gorgebleues à miroir, espèce bénéficiant d'une protection totale en France, affectionnent particulièrement cette plante pour y instal-

ler leurs nids en période de reproduction.

Je me demande combien d'espèces différentes se trouve dans ces marais ? Alexis me dit qu'il en a compté 122 depuis 2016, qu'il doit y en avoir environ 15 différentes actuellement en période hivernale et qu'il doit y avoir à peu près 90 espèces différentes sur toute l'année qui résident ou passent sur le marais. « Ce n'est pas possible de te donner un chiffre exact. Quand on compte, il y a toujours des oiseaux indéterminés. Il n'est pas toujours aisé de reconnaître des petits oiseaux comme les passe-reaux quand ils volent. On peut les distinguer par leurs chants, les oiseaux en ont généralement quatre : le chant nuptial, le chant de contact, le cri en vole et le cri d'alerte. »

Il y a aussi une autre contrainte à leur comptage. Sur le littoral vendéen, nous sommes sur une zone de passage migratoire et il faut parfois être au bon moment, au bon endroit et avoir un peu de chance pour les voir. « En octobre dernier, j'ai eu la chance de voir un milan royal. Une heure plus tard, il serait peut-être déjà reparti et il aurait fallu attendre 6 mois pour espérer le voir passer dans l'autre sens. »

Nous poursuivons notre balade. Au sol, des cardères et des chardons morts « cela fait partie des plantes que je laisse pousser. Elles contribuent à la survie des passereaux, notamment le chardonneret élégant, un passereau granivore » (le chardonneret élégant est sur la liste rouge des espèces menacées en France).



Nous passons en suite le long du champ mort où gisent des salicornes sèches. « On peut les cueillir de mi-mai à mi-septembre, je les vends fraîches ou conservées dans du vinaigre. Cela permet de diversifier ma production qui est des-

tinée principalement à la vente directe. »



« Les marais salants de Saint Hilaire de Riez ne sont pas trop petits pour permettre de mettre en place une coopérative (de sel) et d'intéresser des grossistes, le potentiel (420 hectares) est très grand pour le développement de la saliculture ou pisciculture. Cependant actuellement, nous ne sommes que deux producteurs de sel donc pas de groupement possible en 2021. »



Cette visite se termine et malgré les multiples informations que m'a données Alexis, j'ai l'impression de n'avoir qu'effleuré la compréhension de ce lieu riche en vie.

Je comprends tout de même mieux ce qu'Alexis me disait au début, le marais salant n'est pas la Nature. Bien qu'il abrite une faune et une flore sauvage, il est avant tout fait dans un but de pro-

duction humaine. L'important pour Alexis est de gérer intelligemment ce paysage pour une cohabitation saine avec ses colocataires sauvages. La production oui, mais pas au détriment de la vie de toutes ces espèces. Les zones humides où elles peuvent vivre reculent. La création des zones Natura2000, en 1992, est une réponse à ce problème. Est-elle suffisante ? Sans actions responsables des hommes et des femmes qui vivent de et dans ces zones, Natura2000 n'est qu'un titre honorifique et pour qu'ils puissent avoir une action respectueuse de l'environnement il faut leur en donner les moyens.

Je pars serein du marais de Prédevie, son saunier sait vivre en bon entente avec son voisinage sauvage.

Anatole Gauthier

Quelques liens pour ceux et celles qui veulent en savoir plus :

<https://www.facebook.com/Marais.salant.predevie/>

<https://www.paysansdenature.fr/marais-predevie/>

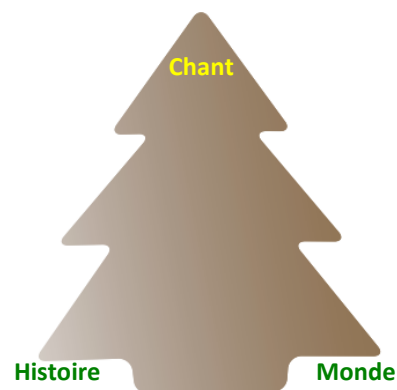
<https://www.sainthilairederiez.fr/les-marais-salants-de-la-vie/>

<https://www.faune-france.org/>

<https://eurobirdwatch.lpo.fr/>



Mon beau sapin



Histoire du chant

« mon beau sapin »

La première version des paroles du chant « mon beau sapin » apparaît vers 1550, suivie d'une autre version composée par l'allemand Melchior Franck en 1615.

C'est un chant qui nous vient d'Outre Rhin, en Silésie germanique, territoire empruntant partiellement à la Pologne et à la République Tchèque.

« Tannenbaum » veut dire en français « sapin ». Le texte a été écrit en 1824 par Ernst Anschütz, organiste et professeur à Leipzig, ville qui alors faisait partie du Royaume de Prusse. Cette version a été traduite en plusieurs langues.

Le saviez-vous ? Depuis 1939, cette musique est devenue l'hymne officiel de l'Etat du Maryland (voir aussi *Michigan, my Michigan, The song of Iowa, Ode to Labrador, Florida, my Florida...*)

<https://www.youtube.com/watch?v=pTfL6TiA7fw>

Cette musique est aussi l'hymne du parti travailliste anglais

<https://www.youtube.com/watch?v=1xJoWzPZGiY>

La version française a d'abord eu pour titre « Le sapin » ; elle a été publiée en 1856 à Strasbourg dans un recueil de chants populaires allemands traduit pour le public scolaire français. Les paroles sont de Laurent Delcasso (1797-

LE SAPIN. 9

Imité de l'allemand par M. Delcasso.
Mouvement modéré. Mélodie populaire allemande.

N°10.

Mon beau sa-pin, roi des fo-rêts, que j'ai-me ta ver-du-re !

Quand par l'hi-verbois et gué-reissent dé-pouil-lés de leursat-traitis,

Mon beau sa-pin, roi des fo-rêts, au gar-des ta pa-ru-re,

2.

Toi que Noël planta chez nous,
Au solut anniversaire,
Joli sapin, comme ils sont doux
Et tes bons et tes joujoux,
Toi que Noël planta chez nous,
Par les mains de ma mère.

3.

Mon beau sapin, tes verts sommets,
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets,
M'offrent la douce image

En Allemagne et en Alsace, existe le vieil usage de planter dans chaque famille, au jour de Noël, un sapin surmonté d'un enfant Jésus, et portant à ses branches des bonbons et des étrennes destinés aux enfants.

1887), recteur de l'académie de Strasbourg. Pour ceux d'entre vous qui sont musiciens et/ou chanteurs, une partition de la mélodie, arrangée pour deux voix, a été réalisée par Pierre Gross (1823-1867). Ce dernier était maître adjoint à l'école normale de Strasbourg.

Le chant est devenu populaire au milieu du XXème siècle. C'est à cette époque que les sapins de Noël ont commencé à prendre place dans les foyers.

<https://www.youtube.com/watch?v=IS4wTuvR7Ik>

La symbolique de l'arbre : renouveau de la vie, ses us et coutumes des temps anciens à nos jours

La symbolique de l'arbre comme image de la vie et de la renaissance, est présente dans des temps anciens. Elle est fréquemment associée à la période de solstice d'hiver.

L'arbre de Noël : origine païenne et/ou chrétienne

Romains et grecs vouaient aux arbres un culte et le justifiaient en leur prêtant une incarnation divine tel l'Epicéa, arbre de la naissance dédié à Artémis, déesse de la lune et de la vie sauvage, protectrice des femmes qu'elle assiste aux accouchements.

Scandinaves et germaniques célébraient la fête de Yule. Yule est la forme anglaise utilisée chez les peuples d'Europe du Nord pour désigner la période de solstice d'hiver.



Sion-sur-l'Océan,
décembre 2020

5

9

O Tan-nen-baum, o Tan-nen-baum, wie treu sind dei-ne Blät-ter. Du grünst nicht nur zur Som-mer-zeit, nein, auch im Win-ter, wenn es schneit: O Tan-nen-baum, o Tan-nen-baum, wie treu sind dei-ne Blät-ter!

Les celtes quant à eux associaient à chaque mois lunaire un arbre. L'épicéa, symbole de l'enfantement, aurait été choisi pour le mois de décembre.

L'épicéa, arbre de la naissance, est aussi une tradition reprise chez les chrétiens.

Dans l'histoire chrétienne, nous retrouvons l'arbre de vie, le jardin d'Eden et son arbre aux fruits rouges, le pommier. Les chrétiens sont durant des siècles hostiles aux cultes païens. Pour autant, bien que la crèche demeure le symbole de la naissance de Jésus, au Moyen Âge, le conifère sert de substitut à l'arbre du paradis perdu. Il est présent sur les parvis des églises. A son sommet trône l'étoile de Bethléem.

Dès le XVe siècle, on trouve cet arbre du paradis dans les sièges des corporations, au sein des hôpitaux en Allemagne ainsi que dans les familles bourgeoises protestantes. Le décor est fait d'objets ronds « comme des boules rouges ».

L'épicéa, les premières traces de son utilisation comme arbre de Noël en France

Une première trace écrite évoquant la tradition de Noël remonte à 1521. Dans un livre de comptes de la ville de Sélestat située dans le Bas Rhin, le comptable fait alors état d'une dépense de 4 schillings en faveur des gardes forestiers charger de surveiller les sapins de la forêt communale. Les habitants pouvaient prélever gratuitement un sapin, afin de le décorer « comme cela se pratique depuis des temps immémoriaux ».



A l'origine, en Alsace, le sapin est sus-

pendu à une poutre du plafond. Par la suite, il est posé à même le sol et se pare de pommes rouges, « *rappelant le fruit de la tentation, d'hosties, figurant la rédemption* ». Au fil du temps, les décors évoluent avec les croyances, les traditions et les créations.

C'est l'épouse polonaise de Louis XV, Marie Leczinska, qui en 1738 introduit le sapin de Noël à la cour de Versailles. Un siècle plus tard, Hélène de Mecklembourg, Duchesse d'Orléans, fit décorer un sapin de Noël aux Tuileries.

L'arbre de Noël se généralise en France après la guerre franco-prussienne de 1870. Cette tradition est apportée par les populations d'Alsace et de Lorraine.

Le marché du sapin de Noël de nos jours

L'arbre de Noël est devenu dans nos us et coutumes un incontournable. Pour autant, des voix s'élèvent pour dénoncer l'usage consumériste qui en est fait. Pour satisfaire les demandes des consommateurs pour la période de Noël, des sapins sont plantés, puis coupés et/ou replacés en mottes. Aujourd'hui, c'est un marché qui pèse dans notre économie. Suivant différentes sources, ce sont approximativement quelques 6 millions de sapins de Noël vendus en France chaque année : 5 millions de sapins naturels et 1 million de sapins artificiels.

Au cours de mes lectures sur le sujet, j'ai relevé de nouvelles approches de certains consommateurs soucieux de l'empreinte écologique. Certaines entreprises et pépiniéristes proposent un concept de location. Au terme des fêtes de fin d'année les sapins sont récupérés, replantés, et/ou conservés d'une année sur l'autre pour qu'ils fassent partie de la famille.

L'épicéa commun et le sapin de Nordmann

En France, nous utilisons l'épicéa commun (*Picea abies*). Cet arbre est considéré moins cher, parfumé et à croissance rapide. Cependant, ses aiguilles sèchent rapidement.

Ces dernières années, le sapin de Nordmann (*Abies nordmanniana*) est apparu sur le marché. Ce conifère est originaire d'Asie occidentale : Caucase, Géorgie, Russie ... Son port, ses aiguilles vert foncé assurent une meilleure tenue dans nos intérieurs.

Introduit en Europe au milieu du XIXe siècle, il a été découvert par le botaniste finlandais Alexander von Nordmann qui enseignait alors l'histoire à Odessa. Ce botaniste a fait parvenir les graines en 1838.

En France, les principaux producteurs se situent en Bourgogne et dans le Morvan.



L'impact sur l'environnement

Selon l'article écrit par l'ingénieur agricole Michel Caron, dans Futura-sciences, « le sapin est totalement biodégradable avec des effets positifs sur la qualité de l'air ; il produit de l'oxygène et absorbe les émissions de CO₂ au cours de sa croissance (...) les sapins participent à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et stabilisent les sols grâce à leur système racinaire ».

Le sapin de Noël dans tous ses apparats à travers le monde

De la démesure aux expressions artistiques les plus diverses : une vidéo transmise par l'un de nos adhérents, Christian Pinson, montre de nombreuses réalisations à travers le monde.

A Washington, le sapin a parcouru 7000 kilomètres depuis l'Alaska. En Malaisie, c'est le sapin du Legoland construit avec 400 000 petites briques. A Londres, Ealing tow hall, c'est une représentation du sapin composée de 900 bouteilles recyclées.

Après l'immersion dans ces quelques données d'histoire du sapin de Noël, mes préférences vont au sapin composé de livres car là est la connaissance de notre histoire de la nature et des

hommes, de nos cohabitations. Mon côté humain porte un regard tout particulier au sapin composé par 3000 personnes en Honduras.

Quels que soient nos préférences, nous pouvons aussi chanter « mon beau sapin ». Comme l'a dit Oscar WILDE, « La musique met l'âme en harmonie avec tout ce qui existe ».

Annie Taillé

Sources consultées:

[Mon beau sapin — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mon_beau_sapin)

[Sapin de Noël — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sapin_de_Noël)

[Sapin de Nordmann — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sapin_de_Nordmann)

<https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/botanique-sapin-noel-arbre-feerique-1046/page/3/>

bibliotheque-humaniste.fr Sélestat :

https://www.selestat.fr/fileadmin/user_upload/festivite/documents/pdf/noel/brochure_histoire_arbre_de_noel.pdf

Exposition sur l'évolution des décorations et des traditions ornementales du sapin de Noël :

www.noel.alsace/symboles-et-traditions/le-sapin-de-noel-souverain-en-alsace

[Voir la galerie \(noel.alsace\)](http://www.noel.alsace/)

Quelques sapins du monde :

cliquer d'abord sur ce lien :

<http://www.ppsmania.fr/evenements/noel/sapin-de-noel-dans-le-monde-2.html>

puis sur l'image correspondante :



et enfin, en bas à gauche de votre écran, sur :



sapin-de-noel-dans-....pps
[Ouvrir un fichier](#)



Petit escargot

petit escargot



Avec sa guitare, Hakim joue souvent des airs qui le font voyager, nous incitant à visiter tous les pays du monde.

Un air est revenu très souvent. En jouant régulièrement cette mélodie, très vite elle s'est incrustée dans sa tête et, tout en la fredonnant, elle lui faisait penser à une COMPTINE et plus précisément à une PROMENADE- COMPTINE destinée en priorité aux enfants, aux parents et à tous ceux qui s'intéressent à ce genre de chanson désirant l'adapter et l'interpréter dans un contexte particulier.

C'est ainsi qu'il a composé cette musique tout en respectant l'organisation rythmique, mélodique et harmonique d'une comptine (un moyen pédagogique pour enseigner les enfants à comprendre la vie).

Pour la transformer en chanson, il fallait y mettre des paroles. Mais... Pas d'inspiration ! La venue de Lisa avec ses parents fut un déclic et relança l'inspiration. En écoutant la mélodie, tous ensemble, et en voyant Lisa à quatre pattes, la maman, Maëlle, s'imagina devant un petit animal mignon comme lapin, escargot, éléphant et autre et elle proposa d'y mettre des paroles. C'est ainsi que Daniel a commencé l'écriture.

Le thème du **Petit Escargot** fut choisi rapidement avec les paroles qui en ont découlées ne serait-ce que par le rythme de la musique : chanter en douceur comme un escargot qui avance lentement en glissant.

Ecrire cette chanson sous forme de question réponse, c'est-à-dire, un petit garçon qui rencontre un escargot et l'interroge sur sa maison, sa façon de voyager, ses raisons, son objectif, et sur les pays qu'il visite. L'escargot, en confiance, qui lui répond joyeusement par des mots simples incitant à l'importance de voyager afin de comprendre le monde et de vivre sereinement.

Plusieurs messages y ont été inclus :

- Prendre le temps de voyager et de visiter sans s'arrêter afin de découvrir la vie (la nature, la culture

et l'amour).

- L'amitié et le respect de l'être vivant ainsi que son environnement.

Belle Histoire que la création du Petit Escargot !

Qu'en pensez-vous ? Et si nous la chantions ?

Vous trouverez en dessous les paroles de **Petit escargot** ainsi que la partition. Pour de plus amples précisions sur ce chant, nous vous invitons à vous rendre sur le site :

<https://lesgikabs.fr/>

Daniel Bodin

Hakim Benachour





PETIT ESCARGOT



Refrain

Petit escargot tu es à la traîne

Petit escargot qu'as-tu sur ton dos ?

Je n'suis pas pressé et je me promène

Je porte ma maison, elle est sur mon dos



Couplet 1

Ce doit être lourd tu me fais de la peine

As-tu besoin d'aide pour pouvoir marcher ?

Je ne marche pas, je glisse comme sur la neige

Je peux m'arrêter et vite me coucher

Il fait froid dehors, je suis en retard

Puis-je rentrer chez toi pour me réchauffer ?

Je veux bien tu sais, vu qu'il se fait tard

Mais j'n'ai pas de porte pour te faire rentrer

Couplet 2

Tu dois t'ennuyer tout seul dans ta coquille

Et très compliqué pour tout bien ranger ?

Je mange dehors, pour coucher c'est facile :

Il suffit seulement de me replier

Comme tu prends le temps d'aller de venir

Veux-tu me revoir pour me raconter ?

Oui je te conterai tous mes souvenirs

De tous les pays que j'ai visités.



Dernier Refrain

Petit escargot tu es à la traîne

Petit escargot qu'as-tu sur ton dos ?

La, la, la,

PETIT ESCARGOT

Paroles : Daniel BODIN

Musique, arrangement et harmonisation: Hakim BENACHOUR

$\text{♩} = 115$ *ff* Mi Majeur (Capo 4 + Position de l'accord de Do majeur)

Violon
Flûte
Guitare classique

Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

8 E Eadd2 E EM7 E B7 Eadd2 E

Vln. Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

Fl. Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

Guit. Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

16 E Eadd2 E EM7 E Eadd2 B7 B

Vln. Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

Fl. Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

Guit. Pe - tit es - car - got es - car - got es - car - got

24 E Eadd2 E EM7 E B7 Eadd2 E

Vln. Pe - tit es - car got tu es à la train' Pe - tit es - car got qu'as tu sur ton dos

Fl. Pe - tit es - car got tu es à la train' Pe - tit es - car got qu'as tu sur ton dos

Guit. Pe - tit es - car got tu es à la train' Pe - tit es - car got qu'as tu sur ton dos

32 E Eadd2 B7 E E Eadd2 B7 E

Vln. Pe - tit es - car got tu es à la train' Pe - tit es - car got qu'as tu sur ton dos

Fl. Pe - tit es - car got tu es à la train' Pe - tit es - car got qu'as tu sur ton dos

Guit. Pe - tit es - car got tu es à la train' Pe - tit es - car got qu'as tu sur ton dos

A Saint-Gilles-Croix-De-Vie_ le 03 février 2016_ Hakim BENACHOUR et Daniel BODIN

40 E Eadd2 B7 E E Eadd2 B7 E To Coda

Vln. Je n' suis pas pres sé et je me pro - mèn' Je port' ma mai son elle est sur mon dos

Fl. Je n' suis pas pres sé et je me pro - mèn' Je port' ma mai son elle est sur mon dos

Guit.

48 B7 F#m7 Eadd4 E B7 F#m7 Eadd4 E

Vln. Ce doit êt - re lourd tu me fais de la pein' As - tu be - soin d'aid' pour pou voir mar - cher

Fl. Ce doit êt - re lourd tu me fais de la pein' As - tu be - soin d'aid' pour pou voir mar - cher

Guit.

56 B7 F#m7 Eadd4 E B7 F#m7 Eadd4 E To Coda

Vln. Je ne mar - che pas je gliss' comm' sur la neig' Je peux m'ar - rê - ter et vite me cou - cher

Fl. Je ne mar - che pas je gliss' comm' sur la neig' Je peux m'ar - rê - ter et vite me cou - cher

Guit.

64 E F#m7 E B7 E F#m7 EM7 E

Vln. Il fait froid de hors je suis en re - tard Puis je rentrer chez toi pour me ré - chauff - fer

Fl. Il fait froid de hors je suis en re - tard Puis je rentrer chez toi pour me ré - chauff - fer

Guit.

72 E F#m7 E B7 E F#m7 Eadd2 E

Vln. Je veux bien tu sais vu qu'il se fait tard Mais je n'ai pas de port' pour te fair' ren - trer

Fl. Je veux bien tu sais vu qu'il se fait tard Mais je n'ai pas de port' pour te fair' ren - trer

Guit.

80 E Eadd2 B7 E E Eadd2 B7 E

Vln. Pe - tit es - car got tu es à la train' Pe - tit es - car got qu'as tu sur ton dos

Fl. Pe - tit es - car got tu es à la train' Pe - tit es - car got qu'as tu sur ton dos

Guit.

88 E Eadd2 B7 E E Eadd2 B7 E

Vln. je'n' suis pas pres sé et je me pro - mèn' Je port' ma mai son elle est sur mon dos

Fl. je'n' suis pas pres sé et je me pro - mèn' Je port' ma mai son elle est sur mon dos

Guit.

96 E Eadd2 EM7 E E Eadd2 EM7 E

Vln. Tu doit'en nuy er tou seul dans ta co quille Et très com - pli qué pour tout bien ran ger

Fl. Tu doit'en nuy er tou seul dans ta co quille Et très com - pli qué pour tout bien ran ger

Guit.

104 E Eadd2 EM7 E E Eadd2 EM7 E

Vln. Je mange de hors pour cou cher c'est fa cile Il suf - fit seul ment de me re - pli - er

Fl. Je mange de hors pour cou cher c'est fa cile Il suf - fit seul ment de me re - pli - er

Guit.

112 A B7 B7 E F#m B7 B E

Vln. Comme tu prends le temps d'al - ler de - ve nir Veux tume re voir pour me ra - con ter

Fl. Comme tu prends le temps d'al - ler de - ve nir Veux tume re voir pour me ra - con ter

Guit.

120 F#m B7 B E A B7 B7 E

Vln. Veux tu me re voir pour me ra - con ter je te cont rai tous mes sou - ve nirs

Fl. Veux tu me re voir pour me ra - con ter Oui je te cont rai tous mes sou - ve nirs

Guit.

128 F#m B7 B E F#m B7 B E D.S. al Coda

Vln. De tous les pa - ys que j'ai vi - si - tés De tous les pa - ys que j'ai vi - si - tés

Fl. De tous les pa - ys que j'ai vi - si - tés De tous les pa - ys que j'ai vi - si - tés

Guit.

136 E Eadd2 B7 E E Eadd2 B7 E

Vln. la la la la la la la la la la la la la la la la la

Fl. la la la la la la la la la la la la la la la la la

Guit.

144 E Eadd2 B7 E E Eadd2 B7 1. E 2. E ff

Vln. la la la la la la la la la la la la la la la la la

Fl. la la la la la la la la la la la la la la la la la

Guit.

<https://lesgikabs.fr/petit-escargot/>

Le Noël des petits oiseaux



Les verts sapins de la vallée
Ce soir sont habillés de blanc
Car de Noël c'est la veillée
Et minuit s'avance à pas lents
Plus d'un petit oiseau frissonne
Car il a neigé sur les toits.
Mais chut ! voyez l'heure qui sonne,
Entendez-vous ces douces voix

Merles pinsons, bergeronnettes
Se réveillant tous à la fois
Comme au bon temps des pâquerettes,
Soudain font retentir les bois
Voyant que la neige étincelle
Et que l'étoile brille aux cieux
Ces chers mignons battant de l'aile
Redisent dans leurs chants joyeux

Les roitelets les rouges gorges
Quittant les toits et les buissons
Gazouillant comme au temps de mages
Et l'air était plein de chansons
Puis croyant au réveil du monde
Et préparant déjà leurs nids
Ils cherchaient de la laine blonde
Pour abriter tous leurs petits

Mais tout à coup la nuit s'achève
Voici l'aurore au front vermeil
Et ne sachant si c'est un rêve
Chacun se dit "Quel doux soleil"
Car Noël sur les plaines blanches
A fait luire un beau rayon d'or
Pis sur les toits et sous les branches
On entend gazouiller encore

L'ombre s'enfuit, le jour vient de paraître
Pour éclairer les nids et les berceaux
Le ciel est bleu le printemps va renaître
Noël, Noël pour les petits oiseaux....



PAROLES DE Camille Soubise
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE Ch. Pourny

Les verts sa-pins de la val- lé - e, Ce soir sont ha-bil-lés de blanc.
Car de No-ël c'est la veil- lé - e, Et mi-nuit s'a- vance à pas lent. Plus
d'un pe-tit oi-seau fris- son - ne, Car il a nei-gé sur les toits; Mais
poco rit.
chut! voi-ci l'heu-re qui son - ne! En - ten-dez-vous ces dou- ces voix?
Refrain
Il est mi- nuit! et Jé-sus vient de naî-tre, Pour pro-té-ger les nids et les ber-
gerons! L'ombre s'enfuit et le jour va pa- raî-tre, Pour é-clai-rer . . .
ceaux! Le ciel est bleu! le printemps va re- nai-tre.. Noël! No-ël! pour les petits oi-
seaux! No - ël! No - ël! pour les pe - tits oi - seaux!

2
Merles, pinsons, bergeronnettes,
Se réveillant tous à la fois,
Comme au beau temps des pâquerettes,
Soudain, font retentir les bois!
Voyant que la neige étincelle,
Et que l'étoile brille aux cieux,
Ces chers mignons, battant de l'aile,
Redisent dans leurs chants joyeux:

3
Les roitelets, les rouges-gorges,
Quittant les toits et les buissons,
Gazouillaient comme au temps des mages,
Et l'air était plein de chansons!
Puis, croyant au réveil du monde,
Et préparant déjà leurs nids,
Ils cherchaient de la laine blonde
Pour abriter tous leurs petits!

4
Mais tout-à-coup, la nuit s'achève,
Voici l'aurore au front vermeil!
Et ne sachant si c'est un rêve,
Chacun se dit: "Quel doux soleil!"
Car Noël sur les plaines blanches
A fait luire un beau rayon d'or!
Puis, sous les toits et sur les branches,
On entend gazouiller encor:

Avec l'autorisation des éditeurs, Pourcher Fils et Gendre, Paris.
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.

Extrait du poème de
Camille Soubise (1833 - 1901)

<https://www.youtube.com/watch?v=IVaLFYprDUY>

Pierre-Laurent de Boisvinet (pseudo)

<https://blogue.septentrion.qc.ca/gaston-deschenes/wp-content/uploads/sites/3/2014/12/>



2020 - 2021

Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

Siège social provisoire :

4 rue du Fief Guérin

85270 Saint-Hilaire-de-Riez

06 66 19 57 82

vertlavie@laposte.net

Site internet : création en cours

Flore

- Gérance de fait du Parcours botanique, avec démarches en vue d'une professionnalisation progressive,
- Création d'un jardin expérimental, thématique et systémique, sur la base de la permaculture et du jardin naturel,
- Recherches sur les 4 thèmes de la botanique : floristique (description physique des plantes), pharmacognosie (description chimique), phytosociologie (environnement naturel) et ethnobotanique (environnement culturel),
- ...

Faune

- Les abeilles et les ruches, y compris traditionnelles (Bornàe),
- Les coquillages,
- Les insectes,
- Les oiseaux (nichoirs...),
- Les poissons, d'eau de mer et d'eau douce,
- ...

Patrimoine

À la biodiversité naturelle correspond l'altérité culturelle, qui est explorée par des prismes divers comme

- la musique et la chanson (groupe « Chansons bio »),
- les noms de rue,
- l'architecture
- ...

Intersections

- une revue, de large diffusion, comme lieu d'intersection de ces 3 pôles et qui fédère au-delà, sur des thèmes naturalistes et culturels,
- un site internet (à venir) sur la flore, la faune et le patrimoine,

Bulletin d'adhésion

(à imprimer et à découper)

VERT LA VIE

Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

J'adhère à VERT LA VIE pour l'année 2020/2021 :

Nom : Prénom :

Adresse :
.....

Tél :

Courriel :@.....

(Écrivez bien lisiblement votre adresse mél.)

☐ Je demande que mon adresse mél soit cachée sur les envois de l'association.

Cotisation : individuelle

☐ Demandeur d'emploi 2 €

☐ Autre membre actif 5 €

(10 euros prévus en 2021 - 2022)

Informations et/ou participation aux activités suivantes :

- ☐ Flore
- ☐ Faune
- ☐ Patrimoine
- ☒ Intersections

Ci-joint le montant de ma cotisation (par chèque de préférence, à l'ordre de VERT LA VIE), adressé 4 rue du Fief Guérin 85270 St-Hilaire-de-Riez).

à, le

Signature :

- des vidéos, diffusées sur YouTube (chaîne VERT LA VIE),
- des conférences et des expositions,
- des sorties naturalistes et patrimoniales,
- l'accès à des réseaux sociaux,
- ...

VERT LA VIE

est une association loi 1901, fondée le 3 novembre 2020.

Elle se donne pour objectifs de :

- faire connaître, respecter et aimer la nature, sa flore et sa faune, dans toute leur biodiversité ;
- participer à l'animation culturelle et patrimoniale locale ;
- mettre en place toute autre activité pouvant entrer dans l'appellation **VERT LA VIE**.

Elle disposera bientôt d'un site internet
présentant l'ensemble de ses activités : (adressedusite.fr)

MAJ : 22/12/2020